

en grande partie par le rein excite cet organe au passage et le force aussi à faire double travail.

Grimm (in Deutsche medicinische wochenschrift, Leipzig Nos 17, 18) rapporte qu'il a employé le calomel pour déterminer le caractère goutteux ou non d'une maladie articulaire. Il y a une quinzaine d'années, il prescrivit accidentellement le calomel à un patient atteint de la goutte chronique. Les jours suivants, l'enflure et les douleurs disparurent comme par enchantement. Depuis lors, il prescrivit le calomel dans vingt cas de goutte, avec deux succès seulement. L'expérience qu'il acquit de ces cas fut que le calomel agissait dans les premiers jours comme un puissant palliatif, amenant un peu plus tôt ou un peu plus tard, la guérison de la goutte. Il remarqua aussi que chez les personnes d'un âge mur, l'attaque de goutte était très souvent précédée d'une torpeur de l'intestin. C'est dans ces cas surtout que le calomel a une action réellement étonnante ; son administration est suivie d'une grande amélioration de tous les symptômes et souvent un patient est tout surpris de se voir, au bout de trois ou quatre jours de traitement, capable de marcher sans trop de peine, alors qu'il avait été cloué au lit pendant de longues semaines. Les effets salutaires du calomel se font remarquer aussitôt que le patient commence à ressentir les coliques que détermine son ingestion. La dose du calomel, dans ces cas, doit être assez forte pour produire immédiatement d'énergiques contractions péristaltiques des intestins, se guidant pour l'administration sur la susceptibilité du patient.

Plusieurs préconisent le calomel comme traitement de la fièvre typhoïde. Quelques-uns l'emploient comme évacuant, d'autres comme antiseptique seulement. Les premiers à la dose de 8 à 10 grains en une dose répétée chaque jour pendant les trois ou quatre premiers jours du traitement de la fièvre. Les seconds, à la dose de 1/10 à 1/8 de grain à toutes les heures jusqu'à symptômes prémonitoires de la salivation. Ce mode de traitement de la fièvre typhoïde, surtout par des doses massives de calomel, expose à des perforations et dans tous les